

Ciels ouverts : un défi pour les années 1990

Document d'information

Introduction

Le très honorable Joe Clark, dans un article paru dans le New York Times le 5 juin 1989, a mis en garde contre un rejet possible, en tant qu'offre du passé, de la proposition de "ciels ouverts" faite par le président Bush. La portée de ses observations ne se rattachait pas tellement aux changements technologiques, mais plutôt à l'atmosphère de négociation des années 1980, foncièrement différente de celle des années 1950. S'il est vrai que les techniques de télédétection spatiale des années 1980 n'existaient pas au moment où le président Eisenhower a proposé l'ouverture des espaces aériens en 1955, il existait par contre une capacité aérienne assez efficace. La proposition Eisenhower était, certes, révolutionnaire. A tel point qu'elle semblait rejetée au départ à cause du penchant de l'URSS pour le secret. En ce temps-là, la vérification était synonyme, pour l'URSS, d'espionnage légalisé.

Aujourd'hui, bien entendu, ce voile du secret est depuis longtemps disparu en raison de la détection par satellite. L'élément révolutionnaire qui fait des ciels ouverts un intéressant concept à l'heure actuelle est l'acceptation déclarée par l'URSS de toute méthode de vérification sur une base de réciprocité. L'initiative des ciels ouverts ou du libre survol, entérinée dans la déclaration du 30 mai 1989 du Sommet de l'OTAN, fournit un moyen concret d'assurer davantage d'ouverture à l'activité militaire des pays membres de l'OTAN et des pays du Pacte de Varsovie. C'est un moyen positif de mettre à l'épreuve la glasnost d'une manière quantifiable. L'approche adoptée par le Président constitue une variante marquée par rapport à la proposition initiale, car elle ouvre à une surveillance aérienne quasiment illimitée les territoires de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Union soviétique. L'importance de cette proposition, qui n'est pas liée à un scénario particulier de traité, tient autant à ses aspects de renforcement de la confiance qu'aux moyens à employer.

La proposition Eisenhower

La proposition du Président Eisenhower, apparemment comme celle du Président Bush bien que formulée 34 ans plus tôt, était le produit de l'appareil de la Maison Blanche plutôt que de l'Administration. Un groupe d'experts, réuni par M. Nelson Rockefeller, alors adjoint spécial du Président, s'est mis à produire des idées innovatrices que les États-Unis pourraient envisager d'utiliser à la Conférence de Genève de 1955 de chefs de gouvernement. Dans une certaine mesure, la proposition des "Ciels ouverts" était vue comme un moyen de s'assurer du sérieux avec lequel l'Union soviétique envisageait le désarmement.

43-269-586
162629859